

l'autre des remerciements ; ils avaient l'air désintéressés et mettaient en honneur la modestie. Sur ces entrefaites, le roi, oncle du roi, mourut sans laisser d'héritier ; les officiers et le peuple accoururent aussitôt pour chercher leur ancien souverain ; ce fut au milieu de ces montagnes que le souverain et ses sujets se retrouvèrent. Tous revinrent en versant des larmes d'émotion et le roi obtint, en même temps (que son ancien royaume), celui de son oncle. La multitude du peuple se réjouissait et lui souhaitait une longévité de dix mille années. Il proclama une amnistie générale et eut un gouvernement indulgent ; les gens du peuple étaient tous joyeux dans leur cœur et marchaient en riant.

Le roi dit à son épouse : « Quand une femme a été séparée de son mari et s'en est allée seule pendant une nuit, tout le monde la soupçonne ; à combien plus forte raison en sera-t-il ainsi quand elle est restée absente pendant des décades et des mois ! Retournez dans votre famille ; c'est là une chose conforme aux anciens usages. » La reine lui répondit : « Quoique j'aie été dans l'ancre d'un reptile immonde, je suis restée pure, comme le lotus sur la boue. Si ma parole est véridique, que la terre se fende. » A peine eut-elle fini de parler que la terre s'entr'ouvrit. La reine dit : « Ma véracité est donc manifeste. » Le roi dit : « C'est fort bien. Observez la chasteté et la pureté, c'est une conduite digne d'un çramaṇa. » — A partir de ce moment, dans ce royaume, les marchands abandonnèrent leurs gains, les fonctionnaires se cédèrent les dignités, les puissants surent supporter les humbles, les forts n'opprimèrent plus les faibles. Tout cela fut l'effet de la conversion produite par le roi. Les femmes débauchées changèrent de conduite et observèrent la chasteté même au péril de leur vie ; les menteurs mirent en honneur la bonne foi ; les trompeurs agirent avec droiture. Tout cela fut l'effet de la conversion produite par la principale épouse.